



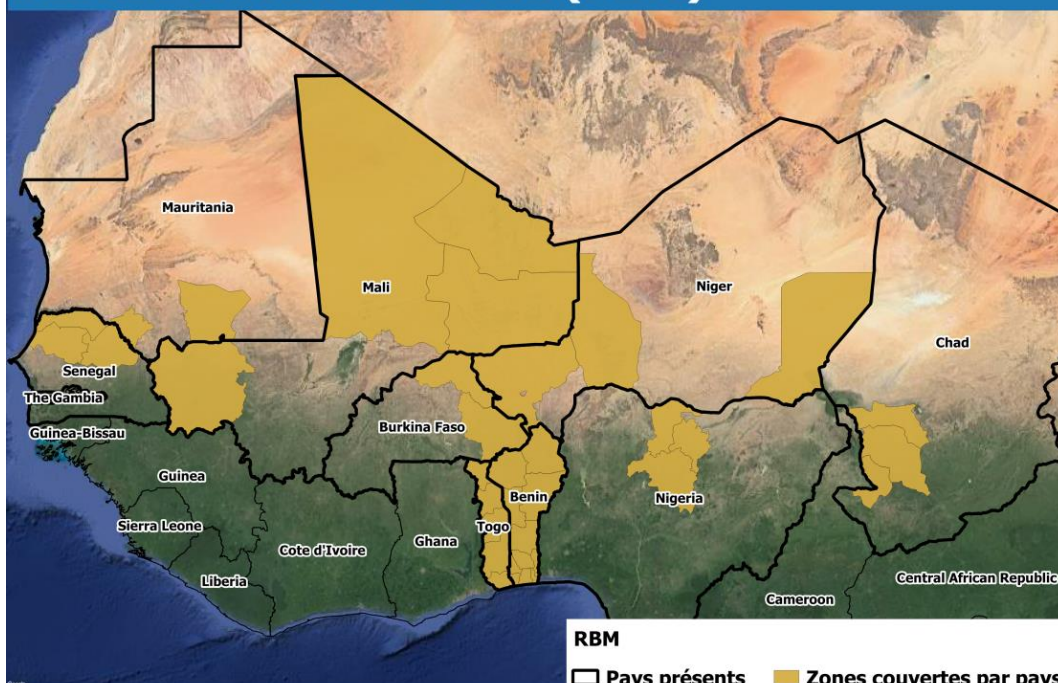
## Points saillants

- Déficit fourrager et en eau dans les régions pastorales du Kanem et Bahr-El- Gazel;
- Transhumance précoce vers les régions du Chari Baguirmi et Hadjar-Lamis dans le centre du pays ainsi que vers l'extrême nord du Cameroun;
- Surpâturage dans le Chari Baguirmi et le Hadjar-lamis lié à la descente massive et précoce des transhumants et conflits autour des ressources naturelles disponibles;
- Forte concentration anormale des animaux autour du lac Tchad et dans les bourgoutières le long du fleuve Chari;
- Importante chute des prix du bétail d'environ 50%.

## Recommandations

- Acteurs humanitaires : Mettre en place des activités de positionnement d'aliment bétail dans les zones de concentration des animaux;
- Gouvernement du Tchad: Intensifier les négociations avec les autorités Camerounaises pour faciliter la transhumance transfrontalière;
- Organisations de pasteurs : Informer et orienter les transhumants vers les zones d'accueil les moins chargées et réduire ainsi les conflits pour l'accès aux ressources naturelles;

## Réseau Billital Maroobé (RBM)



Le Réseau Billital Maroobé (RBM) est un cadre régional de référence des éleveurs et pasteurs qui œuvre pour la défense des intérêts de ses membres au plan économique, politique, social et culturel.

Il a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille informative trois missions essentielles :

- observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière ;
- relayer les informations relatives à la situation des pasteurs ;
- fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales.

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).

L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

### Méthodologie

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

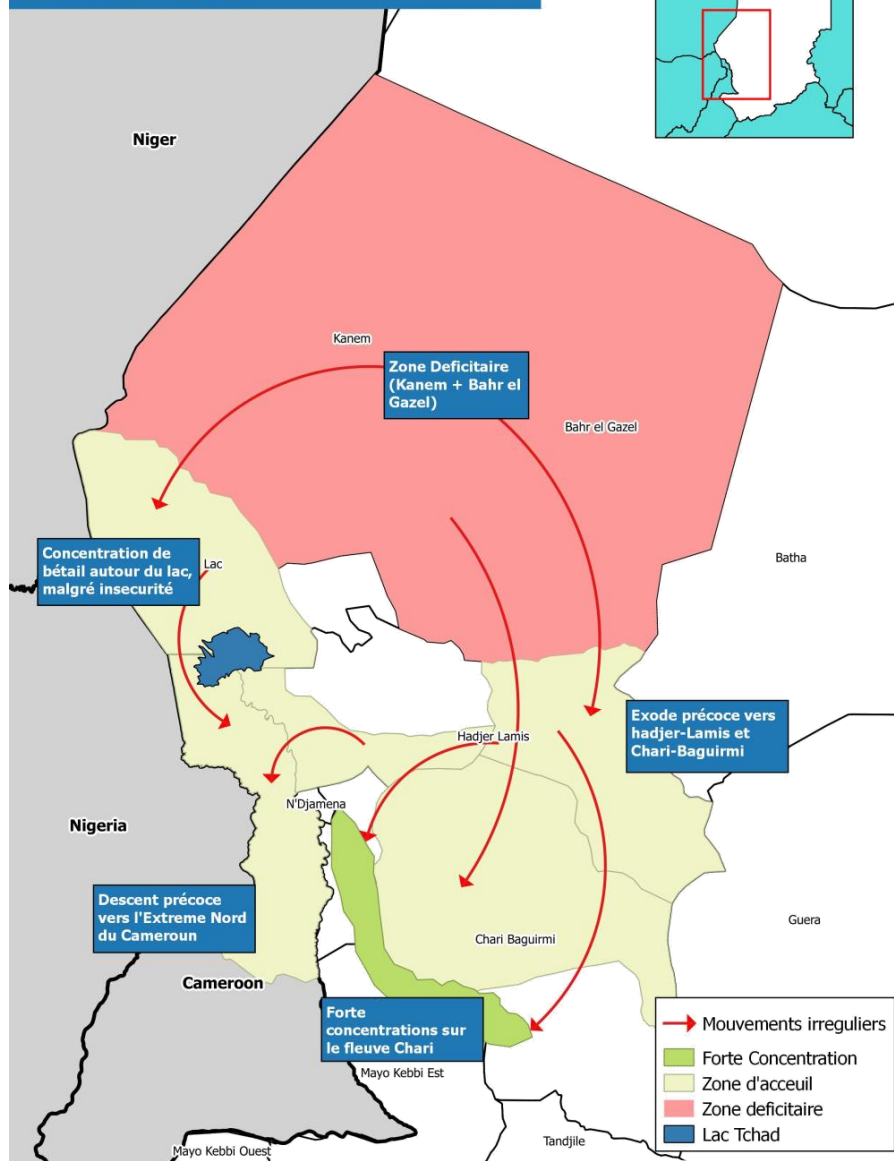
Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ?, qui peut confirmer ?, quelle localisation précise ?, etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Ce rapport a été réalisé avec l'appui technique du Programme de Surveillance Pastorale de l'Afrique de l'Ouest d'Action Contre la Faim.

Ces informations sont issues des observations des organisations pastorales membres de RBM des zones citées et ne sont pas issues des études quantitatives ou recensements.

# SITUATION PASTORALE

## Situation Pastorale Tchad Janvier 2018



### Situation des Pâturages et Eaux

On constate un déficit fourrager dans les régions pastorales du Kanem et Bahr-El-Gazal ainsi que dans la région agropastorale du Lac Tchad. Ce manque de pâturage est dû à un déficit pluviométrique dans les trois régions. Dans les deux régions pastorales, on constate également un déficit en eau. Cependant, la région du Lac dispose d'eau mais se trouve confrontée à une charge de bétail en provenance du Niger, des régions du Kanem et du Lac.

### Situation des marchés

Le prix des animaux a chuté drastiquement à cause de l'insécurité transfrontalière entre le Tchad-Lybie et Tchad-Nigéria.

Un taureau qui était vendu à 200 000 F CFA est actuellement vendu autour de 100 000 F CFA.

### Mouvements Pastoraux

Le déficit fourrager dans les régions pastorales du Kanem et Bahr-El-Gazal a entraîné le départ précoce des éleveurs transhumants de ces zones vers les régions du Chari Baguirmi et Hadjar-lamis dans le centre du pays.

Dans ces deux zones du Chari Baguirmi et Hadjar-lamis, on constate un problème de surpâturage lié à la descente massive et précoce des transhumants.

A l'heure actuelle, les éleveurs transhumants subissent dans ces deux régions des conflits autour des ressources naturelles disponibles.

On a une forte concentration anormale des animaux autour du lac Tchad et dans les bourgoutières le long du fleuve Chari.

La frontière du Tchad avec la RCA, le Soudan, la Lybie et le bassin du Lac Tchad sont des zones de forte insécurité mais les éleveurs sont obligés de les fréquenter à cause de la disponibilité en pâturage.

- Départ des transhumants vers le Cameroun malgré les difficultés que ces éleveurs rencontrent;
- Forte concentration des animaux dans la région de l'extrême nord du Cameroun (département de Logone-Chari) en provenance du Tchad;
  - Des éleveurs ont fui la zone transfrontalière (laquelle) à cause de l'insécurité due à boko haram ;
  - Les zones d'accueil sont en déficit fourrager et on enregistre une baisse des prix du bétail sur les marchés à bétail.
  - Au vu de la situation actuelle, la soudure pastorale s'annonce cette année précoce (Mars 2018).